Mamoiselle Marie — 6 octobre

8420 "1859"

BIBLIOTHÈQUE VICTOR COUSIN Manuscrits Fonds Viscontti SORBONNE

Mamoiselle,

C'est un jour pour moi, dans l'épreuve qui je traverse, de vous sentir intimement uni par la pensée à un homme et qui vous, et chaque fois qu'une marque de votre sympathie m'arrive, j'en suis ému en fier. Je viens de lire la belle page que vous consacrez à la Légende des siècles dans la Presse du 3 octobre. Vous combattez vous et moi pour la même cause, pour la liberté, pour le progrès, pour le grand avenir humain; vous sur la brèche du journalisme militant, moi du haut du rocher de l'exil. Vous dirons frères de

8150

8421

Cervicia en fureur d'amour
Dieu sur à cette heure un des
plus nobles talents de la presse,
un de ses amis éminents, un galant
et doux cœur, une âme
publique, un phare parmi ses
flambeaux. Votre éloquent intrépi-
dité fait de la lumière. je m'aper-
çois, en finissant cette lettre, qu'après
avoir parlé d'un remercîment pour
moi, j'en viens à un remercîment
pour tout le monde. c'est qu'en
effet il y a de la magistrature
de sacerdoce dans la fonction que
vous remplissez avec tant d'auto-
rité et d'éclat. Laissez-moi vous
dire que je suis profondément et
de tout cœur à vous.

Victor Hugo

Monsieur
A. Peyrat
rue d. l'Est 21.

Dijon (R) 5e 30 Sept (R) 59